



More information
online

다소토피아적 우화와 종교적 시의 중간 지점에서,
La Parabole du Seum은 다가가오는 파시즘에 맞서기
위해 소외된 운동체를 하나포장 쥘리아키고자 한다.

contre le fascisme qui vient.

à susciter le rêve, le rire, l'empathie et la révolte
une parabole du venin et de la colère qui cherche
performances, images visuelles et sonores :
astronomique et astrolologique, mêlant texte,
horizons. Elle compose une œuvre à la fois
de la Seine-Saint-Denis, pour ouvrir de nouveaux
le Ciel et la Terre, en passant par son territoire
et de ses (im)possibles. Rébecca Chaillon remue
quotidiennement la marge et s'emparent du futur
souhaité rassembler des performers qui habitent
2023 avec *Carte noire nommée désir* – a
création, la performeuse – qui a marqué l'édition
s'organiser pour y survivre. Pour sa nouvelle
c'est la Peur et l'obligation qu'elle provoque de
Le point de départ de *La Parabole du Seum*,

i Ce spectacle contient des scènes à caractère
sexuel et des récits de violences grossophobes,
queerphobes, racistes, islamophobes,
transphobes, sexistes et sexuelles.



CLÔTURE DES CÉLESTINS

4 5 6 | 8 9 10 11 12 JUILLET À 22H

En français surtitré en anglais
In French with English surtitles

France
Création 2026

The starting point of *La Parabole du Seum* is
Fear and the necessity it creates to organise
in order to survive it. For her new creation,
Rébecca Chaillon – who left her mark on the
2023 edition with her *Carte noire nommée désir*
– wanted to bring together performers who live
on the margins and who actively engage daily
with the future and its (im)possibilities. She
moves Heaven and Earth, including her home
territory of Seine-Saint-Denis, to open up new
horizons, composing a work at once astronomical
and astrollogical which brings together text,
performance, visual and sound imagery: a
parabole of venom and anger which seeks to
spark dreams, laughter, empathy, and revolt
against the coming fascism.

Spectacle créé le 11 juin 2026
au Wiener Festwochen (Vienne, Autriche)

Conception et texte Rébecca Chaillon
avec la participation de Alexia Alexi, Yanis
Boulahia, Solenne Capmas, Céline Champinot,
Hassan Gourniz, Loulie Houmed,
Camille Léon-Fucien, Living Smilie Vidya,
Nabila Mekkid, Elisa Monteil,
Suzanne Pechenart, Chloé Roger, Camille
Riquier, Julie Teuf
Mise en scène Rébecca Chaillon,
Céline Champinot
Avec Yanis Boulahia, Hassan Gourniz,
Loulie Houmed, Camille Léon-Fucien,
Nabila Mekkid, Julie Teuf, Living Smilie Vidya
Scénographie Camille Riquier
Son et régie Elisa Monteil
Lumière Alexia Alexi, Chloé Roger
Costumes Solenne Capmas
Régie générale de création et plateau
Suzanne Pechenart
Création et régie vidéo Elisa Bernard,
Boris Carré, Tao Klos et Pauline Milliet (en
alternance) **Régie lumière** Chloé Roger
Surtrage Lisa Wegener
Traduction anglaise pour le surtrage
Amelia Parenbeau
Accompagnement technique Nicolas Ahsasne
Stagiaire en assistant à la mise en scène
Marie Delpit
Administration, production, diffusion
Elise Bernard, Manon Crochemore,
Amandine Lotiol
Direction de production et développement
Mélanie Charreton / Bureau O.u.r.s.a M.l.n.o.r
Une réalisation scénographique du Pôle
de mutualisation de services et ressources
techniques. Avec le soutien de l'Atelier Costumes
du Théâtre National Wallonie Bruxelles
Production Compagnie Dans le ventre
Coproduction Théâtre Public de Montreuil CDN,
Théâtre national Wallonie-Bruxelles, Vienna
Festival (Wiener Festwochen) | Free Republic of
Vienna (Vienne), Les Nuits de Fourvière Festival
international de la Métropole de Lyon, Comédie

PERFORMANCE – THÉÂTRE



de Genève, Mallion Théâtre de Strasbourg
Scène européenne,
Dublin Theatre Festival (Dublin), tnda Théâtre
national Bordaux Aquitaine, Le Volcan
Scène nationale du Havre, La Criée Théâtre
National de Marseille, Le Carreau du Temple
établissement culturel et sportif de la Ville de
Paris, Théâtre Sorano Scène conventionnée
(Toulouse), Festival d'Avignon et dans le cadre
du programme transfrontalier Interreg VI France-
Wallonie-Vlaanderen – Emerge,Le Manège
Maubeuge Scène nationale transfrontalière, Le
Phénix Scène nationale de Valenciennes, Maison
de la Culture d'Amiens, Le Théâtre de Namur et
Kunstencentrum VierNulVier Gent (Gand).
Soutien Pôle international de production et de
diffusion – SUN, Théâtre Léo Ferré (Aulnoye-
Aymeries), Le Générateur (Gentilly)
Remerciements Sandra Calderan, Shehrazad
Dermé, Roïse Goan, Abdallah et Maud Houmed,
Mélanie Martinez-Lienze, Mara Teboul, Margault
Chavaroche, Léa Ferrez-Lenhard, Marianne
Vigneulle et toutes les équipes du Manège
Maubeuge Scène nationale transfrontalière,
du Théâtre Léo Ferré – Aulnoye-Aymeries, du
TPM CDN et du Wiener Festwochen pour leurs
accompagnements déterminants pendant les
résidences de création.
Ce projet a été coproduit dans le cadre de
Prospero New European Wave (Prospero NEW),
cofinancé par le programme Creative Europe de
l'Union européenne.
Le texte a fait l'objet d'une commande par la
Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
(MC93) dans le cadre de MuItitude, Biennale
interculturelle de la Seine-Saint-Denis
Soutien pour le 80° Festival d'Avignon
La Villa Albertine (New York), Spedidam,
Onda - Office national de diffusion artistique

Dates de tournée après le Festival

Du 16 au 19 juillet 2026
Nuits de Fourvière, Les Subsistances
(Lyon, France)
24 et 25 septembre 2026
Théâtre Populaire Romand
(La Chaux de Fonds, Suisse)
Du 29 septembre au 2 octobre 2026
Comédie de Genève (Suisse)
Du 8 au 10 octobre 2026
Dublin Theatre Festival (Dublin, Irlande)
4 et 5 novembre 2026
CDN d'Orléans / Centre Val de Loire (France)

À venir...

Salma, Mon Amour
Mise en scène par Ahmed El Attar

5 6 7 8 JUILLET À 12H
L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON
–VEDÈNE

Ahmed El Attar met en scène la vie d'une riche
famille égyptienne dont la vie va peu à peu
basculer dans le chaos, à la suite
du 7 octobre 2023.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes,
artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation
ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.
Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du
spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



**Je te chante une chanson
toute nue en échange
d'un verre**

Par et avec Vanasay Khamphommala

14 | 16 | 18 | 21 | 23 JUILLET
DE 20H À MINUIT

MAHABHARATA – BAR DU FESTIVAL

Derrière ce titre à prendre au pied de la lettre se
cache une question qui interpelle le public et les
artistes : comment la culture s'y prend-elle pour
créer du lien ?

#FDA26

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés
Visuel 80° édition © Perméable
Licences Festival d'Avignon
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z



80° Festival d'Avignon



Rébecca Chaillon La Parabole du Seum

Entretien avec Rébecca Chaillon

Votre création puise autant dans la fable que dans la fiction. De quoi parle-t-elle ?

Rébecca Chaillon
J'avais envie de traiter de religion et d'explorer l'émergence d'une nouvelle croyance. Que pourrions-nous écrire, inventer en commun ? Face à la montée du fascisme, *La Parabole du Seum* se veut une tentative de survie. Une tentative qui prend racine à la marge, dans des vies qui résistent face à la norme. Cette pièce s'ancre dans un territoire que je connais intimement, car j'y suis née et j'y vis : la Seine-Saint-Denis. C'est un département extrêmement stigmatisé, sur lequel se projettent violences et préjugés. Dans ce conte, j'invite des personnes minorisées par leur race, leur religion, leur genre, leur orientation sexuelle, leur poids, leur état de santé, à se rassembler pour lutter contre le fascisme et l'écophagie – qui est la destruction, la dévoration de notre écosystème. Il s'agit de personnes dont on refuse qu'elles fassent communauté, tout en les isolant du reste de la société. Le titre *La Parabole du Seum* est très proche phonétiquement d'un livre qui m'a fascinée : *La Parabole du semeur* d'Octavia E. Butler. Une parabole, dans la tradition religieuse, est une petite histoire qu'on se raconte pour réfléchir sur un sujet. Le seum vient de l'arabe et signifie « venin ». Il évoque la colère, l'amertume. C'est précisément cette matière-là que notre pièce sonde. Sur scène se mêlent textes poétiques, performances et construction d'images sonores et visuelles. Comme dans mes travaux précédents, je cherche un impact entre l'œuvre et l'audience afin de générer de l'empathie, une prise de conscience, mais aussi du rire et des rêves. J'espère créer une communauté au plateau plus complexe et plus valorisée que dans notre société.

« J'espère créer une communauté au plateau plus complexe et plus valorisée que dans notre société. »

La Parabole du semeur d'Octavia E. Butler est d'ailleurs une de vos sources d'inspiration pour cette pièce.

J'ai découvert cette autrice afro-américaine de science-fiction en 2018 lors d'un cycle sur l'afrocyberféminisme à La Gaîté Lyrique. La compositrice et interprète Mélissa Laveaux était invitée à jouer quelques morceaux. Elle m'a proposé d'y lire des extraits d'Octavia E. Butler. Au début, je me disais que ce type de littérature n'était pas pour moi. Puis, très vite, j'ai été happée. À force d'entendre dire que la fin du monde est proche, on finit par se dire que la science-fiction n'est pas si éloignée du réel. Dans *La Parabole du semeur*, publié en 1993, Octavia E. Butler projette son récit en 2024, au milieu d'une société américaine en plein effondrement, minée par le changement climatique et les inégalités croissantes. Nous y suivons Lauren, 15 ans, fille de prêcheur. À la recherche d'un lieu propice au refuge, elle se lance dans une traversée des États-Unis, et rencontre sur sa route de nombreux rescapés comme elle avec qui elle tente de fabriquer une communauté dont elle écrit les principes, une sorte de nouvelle Bible. Je retiens de cet ouvrage l'idée du mouvement perpétuel, de faire chemin commun guidé par la nécessité de survivre. Cette découverte de l'œuvre d'Octavia E. Butler a été un véritable point de bascule. Elle m'a conduite à explorer plus largement la science-fiction écrite par des femmes ou personnes trans noires américaines comme N. K. Jemisin, Nnedi Okorafor ou

Rivers Solomon mais aussi par des auteurs et autrices caribéens comme Ketty Steward, Michael Roch, Isis Labeau-Caberia. Et puis l'autrice Meg Ellison, qui dans ses nouvelles manipule la grossophobie et la S.F. Ces artistes m'ont donné le désir de jouer avec ce langage poétiquement et politiquement. La science-fiction n'apporte pas de solution, mais elle permet de supporter la douleur différemment, de rêver autrement. Parmi les autres sources d'inspiration, il y a également les *Chevaliers du Zodiaque* et *The Wiz*, la comédie musicale dérivée du *Magicien d'Oz*, avec un casting d'artistes noirs et ma dernière pépite au croisement d'un livre de philo et d'humour : *Le Goût du seum* de Chams Zarrouk.

« À force d'entendre dire que la fin du monde est proche, on finit par se dire que la science-fiction n'est pas si éloignée du réel. »

Qui sont vos interprètes réunis pour faire communauté ?

Elles et ils ont en commun, dans leur vie, d'avoir développé des stratégies de survie pour de multiples raisons : parce qu'ils sont *queer*, trans, gros, parce qu'ils ont vaincu une maladie, parce qu'ils ont connu l'exil... Tous ne viennent pas du monde de la scène et c'est précisément ce qui m'importait : rassembler des individus qui ont suffisamment de colère, de raisons de se révolter et qui méritent d'avoir leur place au plateau. Ensemble, nous faisons émerger un langage commun. L'écriture de la pièce s'est construite à partir d'eux : je leur ai transmis mes outils, elles et ils ont posé leurs limites. Dans cet espace partagé, la matière du spectacle a pris forme, au croisement du théâtre et de la performance.

Vous poursuivez votre travail de mise en scène en étroite collaboration avec Céline Champinot.

Nous collaborons depuis *Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute*, créé en 2018. Avec *La Parabole du Seum*, c'est la deuxième fois que nous concevons une pièce sans que je sois présente sur scène. Je suis une performeuse. Céline est une artisane de la mise en scène mais aussi une comédienne et autrice qui sait traduire mes besoins avec les équipes artistiques et techniques. Ensemble, nous interrogeons l'hybride que je cherche à construire entre théâtre et performance, car ces deux pratiques n'obéissent pas aux mêmes règles du jeu. La performance s'inscrit dans un temps unique : elle ne se rejoue pas à l'identique. Elle s'adapte à ce qui advient au plateau. Le théâtre, lui, repose davantage sur la répétition. À première vue, ces deux formes ne sont pas censées s'associer. Travailler avec Céline, c'est comme avoir en permanence une théoricienne au plateau qui ne cesse de questionner ce que nous faisons. À quel moment sommes-nous dans le théâtre ? Quand basculons-nous dans la performance et pourquoi ?

« Ensemble, nous faisons émerger un langage commun. »

La Parabole du Seum se joue au cloître des Célestins. Ce choix n'est pas anodin.

J'avais besoin de présenter cette pièce dans un lieu proche de la religion et connecté aux étoiles. Le cloître des Célestins s'est imposé comme une évidence pour plusieurs raisons. Il y a d'abord un attachement personnel, je viens au Festival d'Avignon depuis mes 18 ans. Dans le cloître, j'ai vu plusieurs œuvres qui m'ont profondément marquée. Je pense à *L'Histoire de Ronald, le clown de McDonald's* de Rodrigo García, à *Un peu de tendresse bordel de merde !* de Dave St-Pierre, ou à *Au-delà* de DeLaVallet Bidiefono. Ces trois spectacles ont laissé une empreinte très forte. Jouer dans ce lieu a toujours été un rêve pour moi. Cet espace est chargé de religion, de mémoire, de théâtre. Ce qui rend l'expérience vraiment puissante pour moi.

Propos recueillis par Vanessa Asse en mars 2026



Interview in English



Rébecca Chaillon

Metteuse en scène et autrice, Rébecca Chaillon situe sa recherche entre théâtre, performance et poésie. Au sein de la Compagnie Dans le ventre, elle explore les rapports de dominations et les identités minorisées dans notre société. Mêlant intime et politique, ses spectacles sont engagés sur le front des luttes contre les discriminations et prennent des formes diverses comme *Carte noire nommée désir* (2021), spectacle performatif sur la construction du désir chez les femmes noires, présenté au Festival en 2023. Elle y raconte les désirs et les violences qui agissent sur les corps avec beaucoup d'amour, d'humour, et de nourriture. Rébecca Chaillon est représentée par L'Arche - Agence théâtrale (www.arche-editeur.com.) La Compagnie dans le Ventre est conventionnée par le ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France).

➔ **ET...**
Café des idées avec Rébecca Chaillon
• La matinale du 4 juillet à 12h

RENCONTRE avec Rébecca Chaillon
• Rencontres et dialogues avec les Cémea, le 10 juillet à 12h dans la cour Céméa du Lycée St-Joseph – 45 rue du Portail Magnanen
• Making waves le 10 juillet à 18h
Peut-on encore se parler sans se haïr ? avec Rébecca Chaillon

• *Le Costume, une écriture #3*, rencontre avec Camille Riquier scénographe et Solene Capmas, créatrice costume du spectacle, le 12 juillet de 15h à 17h à la Maison Jean Vilar

+ infos festival-avignon.com